

## Des députés tout miel

D'aucuns prétendent qu'à l'Assemblée nationale on ne fait que pioncer, faire des mots fléchés et des sudokus<sup>1</sup> ou poster des tweets<sup>1</sup> à longueur de séance. Que nenni !, rétorqueront les députés francs-comtois et bourguignons. On insinue que la parité s'y applique couci-couça. Que des carabistouilles !, répliqueront ceux des Hauts-de-France. À l'instar de l'Ancien Régime, dans lequel le tiers état était peu représenté, les classes laborieuses n'y constituent qu'un faible effectif. Encore des billevesées !, s'insurgeront en chœur les parlementaires. Mais cette fois-ci, personne ne les accusera de raconter de bobards, car désormais, là-bas, toute une population, de surcroît féminine et prolétaire, s'active, s'affaire, vibronne nuit et jour. De fait, quelque soixante mille ouvrières y ont élu domicile !

Il faut dire qu'un rucher, installé à demeure depuis cinq ans, trône sur le faîte de ce bâtiment prestigieux de la nation. Un parangon à suivre pour tous nos politiques puisqu'en matière d'hexagone<sup>2</sup> les abeilles en connaissent un rayon ! Jugez-en : pas de chômedu, aucun sans domicile fixe, des places toujours vacantes dans les crèches. Le népotisme ? toute<sup>1</sup> la parentèle œuvre au même endroit et dare-dare : aucun emploi fictif ! Pas d'amalgame non plus : impossible de confondre le nectar et la picole. Le mariage pour tous ? chez<sup>1</sup> ces hyménoptères très zélés, l'hyménée est banni : aucun temps mort autorisé pour la bagatelle. Du reste, les faux bourdons ne sont pas à la noce : considérés comme des tire-au-flanc, ils sont rapidement mis au ban... Tout juste, parfois, ces travailleuses font-elles preuve d'exhibitionnisme quand l'essaim pointe (point) en l'air.

Alors, politisation ? non<sup>1</sup>, pollinisation ! Avec ces (ses) trois ruches bleue, blanche, rouge, certains parlent même de requalifier le Palais-Bourbon<sup>3</sup> en « Palais-Bourdon<sup>4</sup> » ! Saillie qu'un Dard, toujours piquant, eût volontiers sortie... Mais alors, les membres du Parlement s'habilleront-ils désormais dans des complets-vestons bicolores noir et jaune, des attachés-cases en nid-d'abeilles à la main ? Verra-t-on les élues s'attifer de jupes en ruche leur dessinant des tailles de guêpe ? Les débats dans l'hémicycle deviendront-ils si melliflu(e)s que plus un nom d'oiseau ne volera jusqu'au perchoir ? Peut-être n'y discutera-t-on plus que reine<sup>2</sup>, cire et propolis... On n'attend désormais plus que la République offre à l'héritier de la couronne d'Angleterre un pot de gelée royale. Le futur George VII s'exclamera-t-il alors dans un français impeccable et exempt d'euphuisme, en ce jour heureux : « Apidé<sup>2</sup> ! » ?

Variantes : 1. Majuscule autorisée : Sudokus, Tweets, Toute, Pas, Chez, Non ; 2. Pluriel autorisé : hexagones, reines, Apidés ; 3. palais Bourbon ; 4. Graphie neutralisée.

© 2018 Philippe Dessouliers  @dessouliers

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2019* et le *Petit Robert 2019* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital !* par J.-P. Colignon (Albin Michel).